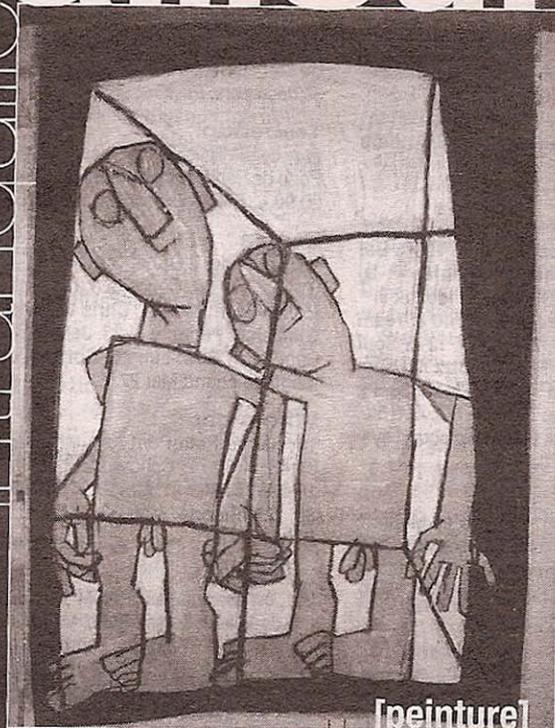


# amour

Intranquille



[peinture]

Petrus De Man  
Deux hommes en cage, 2007

Sous l'intitulé exquis et dérangent Intranquille amour, Dominique Pola d'Hardouin inaugure son nouvel espace - espace est le mot qui convient quand on se souvient de la « boîte à chaussures » qu'était son ancien lieu - et y accroche des œuvres qui auraient entre elles ce lien fait de « l'amour, du désir, du manque ». Belle entrée en matière dont elle justifie le titre par cette phrase de Jean-Michel Hirt : « Si l'amour se tient tranquille, il devient vite une douleur ». Là-dessus on peut y mettre beaucoup, ce qu'elle fait en accrochant des artistes - pour la plupart français - qui parlent du corps et du cœur. « Des œuvres (qui) témoignent de la ravageuse et impudique nécessité pour leurs auteurs de mettre en scène le désordre intime de nos émotions ou la démesure de nos passions » C'est vrai que là s'étale un chaos autant affectif qu'orgasmique qui parle aux sens, dérange, griffe, tape, juste dans les entrelacs fait de noirceurs, griffures, éraflures, lézardes, autant à l'âme qu'au corps comme cet hommage à l'Origine du monde rageusement jeté sur la toile par Rebeyrolle ou encore cette désunion dérangement du grand Rustin avec ce Lit conjugal. Sont appelés aussi à la rescousse Music, Velickovic, Maryan, Macréau, et quelques autres. Mais au milieu de ces valeurs sûres on découvre avec plaisir quelques pépites qui sont tout à l'honneur du travail fait ici. La Suisse Christine Sefolosa que la Halle Saint Pierre avait accrochée il y a peu, l'atmosphère moite et noire de l'Allemand Helmut Rieger fait aussi partie de la distribution. Il y est à sa place, tout comme le fantastique Stani Nitkowski, décédé en 2001 et dont le travail fulgurant ne cesse depuis d'intéresser bon nombre d'adeptes, ou encore Petrus De Man qui nous déshabille, corps et cœur, en quelques traits... ■

**Galerie Pola d'Hardouin**

Renseignements page 216.